

TRANSFUSIONS SANGUINES

Mauvais sang



Quelques questions auxquelles tout donateur potentiel de sang doit répondre (extrait du formulaire de la Croix-Rouge luxembourgeoise).

A l'instar d'autres pays, le Luxembourg refuse que les hommes aux pratiques homosexuelles fassent don de leur sang.

Est-ce que vous avez eu des relations sexuelles avec une personne originaire d'Afrique? Si vous êtes un homme, est-ce que vous avez eu depuis 1977 un contact sexuel avec un autre homme? Si ces questions vous interpellent, sachez que vous y aurez droit, le jour où vous compterez faire don de votre sang, comme les campagnes régulières de la Croix-Rouge vous y invitent.

Se référant à une plainte déposée par un homosexuel, la députée CSV Martine Stein-Mergen, médecin dans le civil, interrogea le ministre socialiste de la santé, Mars Di Bartolomeo en séance plénière de la Chambre des députés du 16 mai. Elle y fit part de son incompréhension que l'homosexualité puisse représenter un critère d'exclusion pour les dons de sang. Dans sa réponse, Di Bartolomeo concéda que si certaines formulations contenues dans le questionnaire peuvent à juste titre choquer, l'homosexualité ne serait pas la seule "habitude sexuelle" qui présenterait un caractère excluant. Et que, en fin de compte, la Croix-Rouge luxembourgeoise ne ferait rien d'autre que de s'orienter vers des critères fixés à un niveau international.

Le Luxembourg n'est en effet pas le seul pays à exclure des dons du sang des personnes en fonction de leur pratiques sexuelles, loin de là. La Croix-Rouge belge a même rédigé un feuillet de deux pages expliquant que ces critères relatifs aux rapports homosexuels entre hommes ne sont en rien discriminants. Chez nos voisins français, la question est également posée. Dans l'Hexagone, cette pratique est en vigueur depuis 1983 et le député socialiste Jack Lang bataille ferme ces

derniers temps afin de l'abolir. Il jouit en cela du soutien de plusieurs associations LGTB (Lesbian, Gay, Transsexual and Bisexual).

Jean-Claude Faber, responsable du service transfusions de la Croix-Rouge, souligne que la priorité absolue est mise sur la sécurité des produits sanguins: "Ce qui nous importe avant tout, c'est la protection du receveur." Si tous les produits sanguins subissent des tests de dépistage très poussés du virus HIV, de la syphilis ou des hépatites, le risque n'est en effet jamais nul. "Tout le monde s'attend naturellement à ce que nos produits soient sûrs à 100 pour cent, mais c'est une illusion. C'est pendant la période de la 'fenêtre sérologique' qui peut durer entre 12 et 14 jours, qu'une infime partie de risque subsiste", explique Faber. En l'absence de risque nul, les organismes qui procèdent aux transfusions sanguines tentent donc d'éloigner, dans une première phase, toutes les personnes présentant des "comportements à risque".

Questions intimes

La procédure est la suivante: d'abord, le donateur potentiel reçoit par courrier un questionnaire contenant aussi bien des questions de type médical que celles liées aux comportements à risque. Ces dernières se trouvent sur la colonne de gauche et il y est clairement stipulé qu'elles sont en relation avec le Sida. Il suffit alors de cocher ce qui correspond. Hormis les questions mentionnées au début de cet article, le donateur doit également mentionneur s'il a eu des relations sexuelles avec une personnes se prostituant ou s'ayant injecté des drogues en

intraveineuse. L'étape suivant le remplissage du formulaire mène le donneur devant une infirmière qui approfondira les questions. Le tout évidemment sous le couvert de la confidentialité.

Dans les termes, le formulaire n'est aucunément discriminatoire envers les homosexuels. Le seul fait de se déclarer homosexuel ne conduit en effet à aucune exclusion. Le problème réside dans le fait d'avoir eu des "contact" sexuels entre hommes. Ce n'est pas la "nature" de la personne, mais bien son comportement qui fait la différence. On pourrait évidemment penser que cela revient au même, que la nuance est hypocritement terminologique. Pour Henri Goedertz, directeur de l'Aidsberodung, il y a toutefois une distinction entre groupes et comportements à risque: "On peut se définir comme étant homosexuel et ne pas avoir eu de rapports, en tant qu'homme, avec d'autres hommes. Tout comme on peut avoir eu un contact sexuel avec un autre homme, sans pour autant se définir comme homosexuel." Malgré tout, Goedertz comprend que ce formulaire puisse éveiller des sentiments de discrimination.

Pourtant, une question reste ouverte. Si le formulaire prétend décélér les comportements à risque et non certains groupes, l'absence de certaines questions saute aux yeux. Par exemple l'utilisation du préservatif lors de rapports fréquents, voire avec des partenaires différents. En quoi, en effet, des rapports sexuels protégés entre hommes seraient-ils plus dangereux que des rapports hétérosexuels non-protégés? Jean-Claude Faber se contente de souligner que ces dernières années, le taux d'infection des homosexuels par le virus HIV, aurait connu une nouvelle explosion. Cette analyse concorde avec celle de la Croix-Rouge belge. En 2004, 71,9 % des cas d'infections ont fait suite à des rapports entre hommes homo- et bisexuels (141 cas), contre seulement 25 % (49 cas) pour les hommes ayant eu des relations hétérosexuelles. Ces chiffres se basent sur 5.000.000 d'hommes hétérosexuels et une estimation de 120.000 hommes se définissant comme homosexuels.

Au Luxembourg, la proportion de contamination des hommes par voie de relations homosexuelles est également assez élevée. En chiffres absolus, il est vrai que, depuis l'an 2000, les infections d'hommes hétérosexuels ont dépassé celles des homosexuels. A titre de comparaison avec nos voisins belges, l'Aidsberodung comptabilise pour 2004, 41 hommes ayant contracté le virus dont 21 se déclaraient homosexuels. En s'en tenant strictement aux chiffres, les hommes gays restent donc malgré tout surreprésentés dans les taux d'infections. Mais Marc List, vice-président de Rosa Lëtzebuerg, association gay et lesbienne, reste très sceptique et, au-delà de toute statistique, conteste le principe même de cette différenciation: "Cette discrimination ne nous amuse pas du

tout." Il constate néanmoins un dangereux relâchement des pratiques sexuelles auprès de jeunes homosexuels: "Ces dix dernières années, le comportement de certains jeunes s'est aggravé". Mais ce phénomène touche également les comportements sexuels des hétéros. Toutefois, grâce à de nouvelles campagnes de sensibilisation, cette tendance s'est endiguée ces deux dernières années.

Une explosion des infections?

Le problème, c'est qu'une partie de la communauté homosexuelle risque de continuer à subir la stigmatisation résultant de l'équation entre homos et séropositifs. Et elle n'est pas la seule. La question relative aux rapports sexuels avec des personnes originaires d'Afrique choque par sa formulation aux relents xénophobes. "En fait, il s'agit plus précisément de l'Afrique sub-saharienne", explique Jean-Claude Faber, "mais nous partons du principe que tous les donneurs de sang ne sont pas experts en géographie. C'est durant l'entretien que nous approfondissons la questions." S'il n'est un secret pour personne que le continent africain est frappé de manière particulièrement dure par le Sida, la formulation peu nuancée de la question n'est pas heureuse. Henri Goedertz lui aussi se dit étonné: "Il est vrai qu'environ un tiers des infections auprès des femmes au Luxembourg et dans les pays voisins est dû au phénomène des migrations depuis l'Afrique sub-saharienne. Mais il faut éviter de faire porter ce chapeau supplémentaire à cette population." En effet, dans l'ambiance actuelle, où les amalgames entre criminalité et Africains sont si rapidement établis, il serait malvenu d'y rajouter celui du fléau du Sida.

Partant du fait de l'inexistence d'un risque zéro lors de transfusions sanguines, des précautions maximales sont tout à fait compréhensibles. Au risque de créer une tension entre "vérités" scientifiques et principes éthiques. Un rapport parlementaire néerlandais au-

rait même statué que si ces pratiques peuvent être considérées comme discriminantes, elles seraient néanmoins justifiées par l'importance de la protection du receveur.

Pour le profane, il est évidemment difficile d'établir la pertinence des certitudes médicales et scientifiques. D'autant plus lorsque celles-ci se contre-disent. Au Portugal par exemple, l'Institut portugais du sang (ISP) a levé l'exclusion des gays des dons du sang. D'après le "Monde" cette décision se serait justifiée par "l'apparition de nouvelles techniques de dépistage beaucoup plus fiables comme le test d'amplification des acides nucléiques (TAN)". Le Dr. Faber estime néanmoins que cette décision portugaise est "très controversée" et d'ajouter que "nous savons de toute manière que cette discussion est orchestrée au niveau international. Les homosexuels tiennent à adopter des enfants et donner leur sang. Cette dernière revendication me pose quelques problèmes." Le don du sang comme un caprice d'une communauté de personnes? Quoi que la science puisse avancer, il serait peut-être bon que la revendication de traitement égal indépendamment de l'orientation sexuelle soit elle aussi prise au sérieux.

David Wagner

Les célibataires aiment le foot

Au précédent épisode du feuilleton des jeunes loups solitaires du woxx, nous les avons laissés devant le bâtiment du journal, en train d'allumer frénétiquement ... des cigarettes. Or, en ces temps de Mondial, l'avenue de la Liberté, d'habitude multiculturelle mais aérée, se transforme en torrent mono-ethnique les après-midi de victoire. Les deux woxxiens profitent de l'occasion pour se jeter au coeur de ce magma en fusion. Afin de mieux séduire les âmes soeurs en puissance, ils se sont d'ailleurs équipés d'une panoplie de fanions et d'écharpes aux couleurs de leurs - nombreuses - nations préférées. Et alors que certain-e-s intellectuel-s d'antichambre philosophent sur une communautarisation rampante, nos deux célibataires, fidèles à leurs origines luxembourgeoises, c'est-à-dire bâtardes, s'emploient activement à faire avancer le métissage ... culturel!?